

„ tions myſtérieuſes , qui ſuppoſent des con-
 „ noiſſances que nous n'avons pas. „ Cette
 penſée de Rouſſeau , qui aſſûrément ne
 s'éloigne pas du vraiſemblable , eſt très-
 propre à expliquer pourquoi les phyſionom-
 ies humaines ſont infiniment plus variées
 que celles des brutes ; elle nous apprend
 encore pourquoi les enfants n'ont point de
 phyſionomie aſſûrée : il n'eſt guère poſſible
 de prévoir dans les premières années les
 traits de la phyſionomie future ; ces traits
 ne ſeroient-ils pas le réſultat des ſituations
 répétées ou habituelles de l'ame qui agiſſent
 ſur des viſages tendres & ſuſceptibles de
 toutes fortes de formes comme ſur une matiè-
 re première. On peut conſulter ſur ce ſujet
 le fameux Pere Kircher , que les plagiaires
 copient ſi ſouvent & qu'ils affectent de mé-
 priſer pour cacher leur rapine : *Ars magna
 ſciendi* , p. 481. On y voit le *proſpectus*
 d'un ouvrage que le ſavant Jéſuite n'a jamais
 exécuté ; mais dont le plan eſt très-propre
 à donner un grand jour à l'étude des phy-
 ſionomies (e). Il y a auſſi ſur ce ſujet un
 ouvrage de Mr. Lavater , Paſteur calviniſte
 de Suiſſe , aujourd'hui fameux & demain
 oublié , qui mêle à pluſieurs aſſertions in-
 conteſtables des imaginations qui ſont autant

(e) *Arcanum phyſiognoflicum , quo omnes tem-
 peramentorum diverſitates juxta ocluplicem gra-
 daum differentiam ita expoſitæ ſunt , ut cuilibet de
 cujuſlibet temperamento & inclinatione naturali ve-
 rum judicium aſſignari poſſit.*